

Choisir un lieu où je me sens bien

Décider d'une durée et m'y tenir

Ma prière peut se dérouler comme suit

- Je me dispose ... (entrer dans le silence, accueillir le Christ déjà présent)
- Je demande une grâce
- Je médite ou contemple avec le passage de l'écriture
  - o je regarde, j'entends, je sens, je touche
  - o je suis regardé, entendu, senti, touché
  - o j'entre dans la scène, des scènes de ma vie entrent dans ma prière
- Je parle à Dieu ou au Christ comme à un ami
- Je conclus par une petite liturgie personnelle

## **Proposition pour prier avec Genèse 12, 3-4**

Et que tu **sois-bénédiction** et que **je bénisse** ceux qui te bénissent

Et qu'en toi ils **acquièrent-pour-elles-bénédiction** toutes les familles de l'humus

**Demander par exemple, la grâce :**

- D'accueillir la bénédiction de Dieu... comme un agenouillement de Dieu
- De connaître mes enfermements, mes convoitises, obstacles à la bénédiction de Dieu aux autres
- De laisser advenir en moi la joie devant le bonheur des autres, de mes proches
- De connaître mes complicités avec les sentiments de jalousie

**Je te bénis**

- Dieu plus grand que l'homme le premier s'abaisse (on pourrait dire qu'il s'agenouille devant l'homme)
- « Avoir la baraka » voici le don de Dieu : tout ce que l'homme peut désirer lui sera donné, il ne peut rien lui arriver qui ne soit en sa faveur, protection de tous les dangers, chance constante.

Et que tu **sois-bénédiction**

- le Seigneur invite Abram à imiter Dieu , à plier le genou devant l'autre.
- Invitation à devenir CANAL de la bénédiction divine
- Renonce à ce qui retient la bénédiction divine, « sors » de toi-même de tes enfermements, ils stérilisent le don de Dieu
- Sors de la jouissance privée (privative) de tes dons et de tes biens... laisse sortir le bien de toi...
- sauvé de ses enfermements, Abram est invité à devenir comme Dieu , « sauveur » des autres

et que **je bénisse** ceux qui te bénissent

- Dieu fait d'Abram un coopérateur de son projet initial (Dieu dit à (Adam et Eve) « soyez féconds ... soumettez... ») ;
- En bénissant l'homme (et non Dieu) (se réjouir du bonheur, de la joie, de la force, de l'intelligence, en rendant grâce constamment...) je permets la bénédiction divine de faire son œuvre en l'autre
- Nous sommes appelés à bénir un homme (pas Dieu lui-même) pour recevoir la bénédiction divine
- Nous sommes invités à ne plus craindre ou convoiter la « réussite, la chance, la baraka » des hommes : en les bénissant nous renonçons à la convoitise qui, depuis l'origine, conduit au malheur (l'arbre au milieu du jardin, la bénédiction d'Abel, Dieu lui-même en Babel) (cf. la bénédiction d'Elisabeth en Luc 1,42)
- Ceux à qui est destinée la bénédiction ont eux aussi quelque chose à quitter, à abandonner : la convoitise et la jalousie qui barre l'accès à la bénédiction , sortit de l'esprit de compétition, d'exclusion
- Si parfois nous croyons que Dieu peut se passer de nous , rappelons nous ces paroles à Abram : elles nous redisent l'agenouillement de Dieu et son appel à faire alliance.

**Ton maudisseur, je le honnirai**

- Qui méprise Abram, le traite à la légère, sera voué à la mort qu'il choisit lui-même :
- son enfermement augmente, son espace se rétrécit, le déluge de la jalousie et du désir insatiable de ce que l'autre a, va le détruire, le rapetisser jusqu'à n'être rien pour personne

Tour à tour , Dieu, Abram et les nations sont sujets du verbe « bénir » : nul ne fait tout, nul n'est passif, les hommes sont invités à collaborer en traversant l'épreuve de la convoitise. Chacun consent à vivre son désir sans le vicier sans le pervertir en envie.

Dieu en faisant élection d'Abram, se déprend de tout contrôle sur le salut qu'il offre puisque les humains ne peuvent y consentir que librement. Dieu fait confiance à Abram et aux autres.

**4 ¶ Abram partit comme le SEIGNEUR le lui avait dit, et Loth partit avec lui. Abram avait soixante-quinze ans quand il quitta (sortit) Harrân.**

- La réponse d'Abram (comme celle des premiers apôtres) est immédiate et sans condition , avec seulement une promesse d'une nouvelle naissance (comme Nicodème).
- Comme Tèrah il part vers Canaan, pays des descendants maudits par Noé : c'est là que la bénédiction doit être donnée et reçue
- Toute élection divine est don en vue de la vie et du bonheur. Rien ne permet de rendre raison du choix de Dieu sinon d'avoir accepté de rompre avec l'attitude du serpent, de consentir au désir de vie de Dieu pour lui.